

B:**DE L'HOMME A L'UNIVERS****ACTES V, VI et VII****INTRODUCTION**

"Au cours des deux derniers millions d'années, si nous pouvons noter une foule de disparitions, aucune réelle nouveauté en dehors des Hominiens, ne s'est fait jour dans la nature ».

T.de Chardin, *le Groupe Zoologique Humain*, p. 93

Et p. 8: "... l'Univers resterait incompris si nous n'arrivions à y intégrer de façon cohérente l'Homme tout entier, sans déformation, --tout l'Homme, je dis bien, non seulement avec ses membres mais avec sa pensée."

« Par suite replacée dans les choses en dimensions vraies, le pas historique de la Réflexion est beaucoup plus important que toute coupure zoologique, fût-ce celle marquant l'origine des Tétrapodes, ou celle des Métazoaires eux-mêmes. Parmi les échelons successivement franchis par l'Evolution, la naissance de la Pensée fait directement suite, et n'est comparable, en ordre de grandeur, qu'à la condensation du chimisme terrestre ou à l'apparition même de la vie. »

T.de Chardin, *Le phénomène humain* p. 202

Introduction

Voici l'Homme créateur de ses mondes pour le retour en l'Être.

Livré à la face du monde comme fruit ultime du monde de l'Intelligence animale (IV^e Acte: Planète Terre et Organismes animaux et végétaux), l'homme, une fois le Créateur retiré¹, se trouva être devenu créateur à son tour et ouvrir un nouvel âge :

« Pour faire à l'Homme dans la Nature sa place véritable, ça n'est pas assez d'ouvrir les cadres de la systématique et une section supplémentaire, - même un Ordre, même une Branche de plus... Par l'hominisation, en dépit des insignifiances de la saute anatomique, c'est un Age nouveau qui commence. La Terre fait « peau neuve ». Mieux encore, elle trouve son âme. »

T. de Chardin, *Le phénomène humain*, p. 201

Homme créateur d'un nouvel Age ou de trois Ages, puisque c'est trois mondes qu'il lui faudra parcourir pour le retour en l'Être et la fermeture de son Grand Cycle

Homme créateur

Alors que toutes les créatures précédentes à l'homme, animées et inertes, se sont constituées passivement et sur un mode inconscient sous la pression de leurs mondes respectifs (univers, galaxie ...) --même si ces créatures participaient par leur présence même à la formation de ces

1 :« Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia car il avait chômé après tout son ouvrage de création ». Gen 2, 1-3

systèmes--, il en est tout autrement pour l'homme, puisqu'à partir de lui, Dieu s'étant retiré, il n'existe plus aucun système auquel il peut s'en remettre -ou se référer- pour se laisser guider dans son évolution.

Ainsi, même s'il ne va faire qu'exprimer plus ou moins consciemment les grands schèmes universels dont il est dépositaire, l'homme ne peut désormais s'en remettre qu'à lui-même -ou qu'à l'Être en lui-même- pour réaliser en tant que créateur, la tâche difficile qui est celle de la révélation en lui du Créateur.

L'homme ne progresse qu'en élaborant lentement, d'âge en âge, l'essence et la totalité d'un Univers déposé en lui.

T. de Chardin, *Le phénomène humain* p. 199

ou :

"Mais chaque homme n'est pas lui-même seulement. Il est aussi le point unique, particulier, toujours important, en lequel la vie de l'univers se condense d'une façon spéciale, qui ne se répète jamais. C'est pourquoi l'histoire de tout homme est importante, éternelle, divine. C'est pourquoi chaque homme, par le fait seul qu'il vit et accomplit la volonté de la nature est remarquable et digne d'attention. En chacun de nous souffre la créature; en chacun de nous un rédempteur est crucifié,." Herman Hesse, *Demian*

L'homme donne ainsi la mesure des systèmes qu'il crée, même lorsqu'il s'agit de créer en laboratoire les conditions de l'univers ... (accélérateurs de particules ...) : les mondes de l'homme sont la matérialisation de ses pensées, de son imaginaire ... eux-mêmes fruits de son histoire et de sa structure d'ordre universel.

Un seul acteur

Les mondes humains innoveront en ce sens qu'ils sont les produits ou les créations du seul acteur qu'est l'homme.

Contrairement aux innombrables espèces qui furent les acteurs des Actes précédents (particule, molécule, cellule, animal et végétal), l'Homme est en effet désormais le dépositaire unique de l'ensemble de la création et l'unique acteur des mondes qu'il va construire.

Ultime point de condensation de l'univers, l'homme conscient de lui-même n'est plus seulement soumis, comme les formes d'existence qui l'ont précédé, à évoluer par réaction et adaptation aux forces du grand ordre cosmique, mais par des réalisations qui lui sont propres dues à l'exploration de registres de plus en plus subtils de la conscience.

Dans son évolution et son devenir, l'homme dépend donc désormais de lui-même comme des systèmes qu'il va lui-même mettre en place et des interactions qu'il va établir avec eux, systèmes dont on peut dire qu'ils constituent la phase de retour en l'Être.

Retour

L'homme est en effet chargé de parcourir ce que l'on peut nommer la phase de retour ou seconde phase du *Grand Cycle de l'Être*.

Après avoir vu jusque-là les trois premiers Actes qui constituent l'aller du Grand Cycle de l'Être et un quatrième qui est celui du « retournement » (Ier, 2nd, 3è et 4è Actes), nous abordons

maintenant les trois derniers Actes qui sont ceux de l'Homme (5^e, 6^e et 7^e Actes) qui constituent la phase de retour du cycle.

La créature ayant pris conscience d'elle-même à la fin du IV^e Acte et accédé de ce fait à la réflexion (cf. Acte IV, 3^e phase), la « ronde » change de sens (schéma *a* : passage 3-4-5) : à partir du moment où le primate qu'est l'Homme prend conscience qu'il existe, c'est en effet comme si l'Être se retournait sur lui-même pour se voir, ou comme s'il retournait sur ses pas ou sur les pas de l'Univers.

C'est ainsi que la créature prenant conscience d'elle-même, devient créateur : avec l'homme, l'Être se retourne sur lui-même et commence à révéler et à décrire ce qu'il est.

Quant, pour la première fois, dans un vivant, l'instinct s'est aperçu au miroir de lui-même, c'est le Monde tout entier qui a fait un pas.

T. de Chardin, *Le phénomène humain*, p. 200

L'animal sait, bien entendu. Mais certainement, *il ne sait pas qu'il sait* : autrement il aurait depuis longtemps multiplié les inventions et développé un système de constructions internes qui ne saurait échapper à notre observation. Par conséquent, un domaine du Réel lui demeure clos, dans lequel nous nous mouvons, nous, -mais où, lui, il ne saurait entrer. Un fossé,-ou un seuil- infranchissable pour lui, nous sépare. Par rapport à lui, parce que réfléchis, nous ne sommes pas seulement différents, mais autres. Non pas simple changement de degré, -mais changement de nature – résultant d'un changement d'état. Id. p. 182

C'est donc à l'Homme qu'échoit le destin du retour à la source ou de la réintégration totale en l'Être comparable à un retour, ou à une intégration selon un mouvement rétrograde fermant la boucle du Grand Cycle de l'Être et des Sept Actes nécessaires à sa révélation totale. L'homme répond ainsi à la loi du cycle qui est que la Partie réintègre le Tout et trace donc le chemin de retour de la Partie au Tout. L'objectif humain consisterait ainsi à la réalisation totale de l'homme en trois mondes.

Le retour en Trois mondes

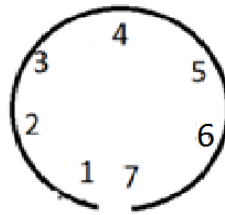
L'Homme va faire le chemin du retour en l'Être en trois Actes ou trois mondes que l'on peut nommer le Pensant, le Méditant et le Transcendant, ceux que décrivent et anticipent les Trois Livres Bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament (Livres Historiques, Sapientiaux, Evangiles).

L'homme aurait donc à muter trois fois pour "de terres conquises en terres à conquérir" comme dit A. de Souzaelle, atteindre à sa dimension universelle.

C'est ainsi qu'il nous faudra bien un jour nommer l'Homme selon une triple acception si l'on veut savoir de qui l'on parle.

Spéculaire

Le schéma *a* montre que le retour à la source en trois mondes (ou trois espaces-temps qui sont eux-mêmes des cycles : 5,6,7) se fait en miroir mais en ordre inversé par rapport à l'aller (1,2,3) que constituent les trois premiers mondes que sont l'univers, la galaxie et l'étoile.



a) L'aller (1,2,3) et le retour (5,6,7)
du cycle septénaire

Ayant pris conscience de lui-même, l'homme se « retourne » (l'Être se retourne sur lui-même) et ré-intègre spéculairement et en ordre inversé, les trois premiers systèmes du *Grand Cycle de l'Être* (Univers, Galaxie et Etoile) en tant qu'Être Pensant, Méditant et Transcendant que l'on peut aussi nommer Homme Symbolique, Symbiotique et Christique (ou Stellaire, Galactique et Universel : schéma *f*) qui fera les différents systèmes de l'Anthropocène ou de la Noosphère (Astrosphère, Galactosphère et Unisphère).

« L'homme, apparu comme une simple espèce ... mieux qu'un Règne même : ni plus ni moins qu'une « sphère », -la *Noosphère*, (ou « sphère pensante) – super imposée coextensivement (mais en combien plus liée et homogène !) à la biosphère. »

T. de Chardin, *Le groupe zoologique humain*, p. 107

Les trois mondes humains renvoient donc respectivement et spéculairement aux acteurs des mondes précédents que sont les cellules, les molécules et les particules.

L'homme doit ainsi d'abord répondre spéculairement au Cycle de l'Être Vivant et de la Cellule que manifeste le Système Stellaire², et exprimer, sur le mode réflexif (Homme Pensant ou Stellaire, 5^{ème} espace-temps), les potentialités de l'Être Vivant (3^{ème} Espace-Temps, Etoile et ses Cellules), pour exprimer ensuite, en tant qu'Homme Méditant ou Galactique, celles de l'Être Physique (2^{ème} espace-temps, Galaxie et ses Molécules) et enfin, en tant qu'Homme Transcendant ou Universel, celles de l'Être Primordial ou Energétique (1^{er} espace-temps, Univers et ses Particules) où dominent l'Energie-Conscience Universelle (cf. schémas *a, b, e, f*).

C'est donc en mettant en lumière les empreintes déposées en lui des espaces-temps précédents que l'homme va faire le chemin du retour ou de la réintégration progressive en l'Être en trois mondes : c'est le chemin eschatologique de la Restauration universelle vers la « Terre Céleste », l'apocatastasis marquant la « fin des temps » ou le passage de l'« image à la ressemblance » de la tradition.

L'Homme exprimerait par là la capacité humaine à restituer et à reconstituer individuellement et par le corps de l'humanité, l'Unité Universelle qui se manifesta à l'échelle cosmique de l'univers et ses particules.

2 : j'ai préféré le terme de Système Stellaire à celui de Système Solaire pour ne pas restreindre l'avènement du Vivant à notre seule Etoile qu'est le Soleil, d'autant que ce dernier terme d'« homme solaire » peut prêter à confusion avec l'Homme Solaire de la tradition qui ne signifie pas la même chose.

De l'étoile à l'univers, de la conscience individuelle à la conscience universelle, tel serait le destin de l'homme : le retour en l'Être !

Interaction avec les mondes

Comme pour les acteurs des mondes précédents, l'Homme va être en constante interaction avec les mondes qu'il produit, progressant par l'information qu'il reçoit en retour de ces mondes.

Ce sont les caractéristiques des différentes contrées planétaires et les diverses tendances individuelles, des plus pragmatiques aux plus mystiques, des plus égocentriques aux plus généreuses, qui font les divers types humains et les diverses civilisations qui par interactions et pressions réciproques se façonnent au fil du temps .

On peut ainsi imaginer que participant du même corps collectif qu'est l'humanité, nous aurons à vivre des soubresauts et états de toutes sortes : inflammations, toux, crachements, spasmes, coliques, joie, tristesse, ténèbres et lumière ... qui connaîtront l'équilibre et la paix dans l'accalmie du contentement, du bien-être et de l'équité.

C'est en toute conscience et en interaction avec les mondes qu'il crée, qui s'unifient et s'universalisent, que l'homme parallèlement se réalise par différenciation, assimilation du collectif et élargissement de son champ de conscience ...

Parcourant les différents niveaux de conscience relatifs aux trois systèmes ou espace-temps de cette phase de retour, l'homme va ainsi poursuivre son évolution et mener jusqu'à son terme le Grand Cycle de l'Être.

Les trois espace-temps (les trois mondes)

Les trois mondes ou trois cycles par lesquels l'Homme va en quelque sorte passer de son Potentiel à son Accomplissement (ou « de l'image à la ressemblance »), sont les suivants :

- 1 : le cycle de *l'Être Pensant* (*Homme Physique, Stellaire* ou *Symbolique*, potentiel)
- 2 : le cycle de *l'Être Méditant* (*Homme Psychique, Galactique* ou *Marianique, symbiotique*, transition)
- 3 : le cycle de *l'Être Transcendant* (*Homme Universel, Transcendant* ou *Christique*, accomplissement).

Ces trois mondes se retrouvent dans ce que dit Shri Aurobindo des étapes de l'évolution humaine :

« Dans le monde physique, c'est sur la première impulsion qu'elle (la Nature) insiste ; en effet elle (la Nature) a besoin de créer des formes séparées stables, puisqu'elle a pour premier problème, en vérité, problème le plus difficile, de créer, de maintenir quelque chose qui soit pour l'individualité une survivance séparatrice et qui dispose d'une forme stable dans le flot et le mouvement incessants de l'Energie, dans l'unité de l'infini ... Mais dès que la Nature a acquis assez de solidité à cet égard pour conduire avec sûreté ses opérations ultérieures, elle renverse le processus ; la forme individuelle périclète et la vie d'agrégats bénéficie des éléments de la forme ainsi dissoute. Cela ne saurait être néanmoins le dernier stade ; à celui-ci on ne peut atteindre que lorsque les deux principes sont harmonisés, quand l'individu est capable de persister dans la conscience de son individualité et cependant de se fondre avec d'autres sans troubler l'équilibre préservateur, sans interrompre la survivance ... Aussi est-il peu probable que la solution parfaite du problème de la Vie puisse être

réalisé seulement par l'association, l'échange mutuel et les modalités de l'amour ... elle doit venir d'un quatrième état de la Vie où l'éternelle unité du multiple se réalisera par le moyen de l'esprit, où la base consciente de toutes les opérations de la Vie ne sera plus établie sur les divisions du corps ni sur les passions et appétits de la vitalité, ni sur les groupements et les harmonies imparfaites du mental, ni sur une combinaison de tout cela, mais sur l'unité et la liberté de l'Esprit.

Shri Aurobindo, La Vie Divine 1, Albin Michel, Paris, 1955, p. 301 et suivantes

On peut disposer les trois mondes humains sur l'axe vertical -ontologique- de l'Etre de la manière suivante (schéma *b*) :

Monde Transcendant	Accomplissement	Plan spirituel	Soi	Unisphère
Monde Méditant	Transition	Plan psychique	Toi	Galactosphère
Monde Pensant	Potentiel	Plan physique	Moi	Astrosphère

b) Les trois mondes humains

Or ces trois mondes qui répondent à la dimension trinitaire de l'Etre, répondent évidemment à la dimension trinitaire totale de l'homme de la manière suivante :

Accomplissement	Androgyne
Transition	Ame
Potentiel	Individu

c : Dimension trinitaire totale de l'homme

L'homme pourra donc accéder individuellement à l'Etre Trinitaire en trois mondes, chaque monde étant lui-même de structure trinitaire : celle de l'Homme Pensant par exemple, peut être représentée comme suit :

Accomplissement	<->	Savoir
Transition	<->	Sentiment
Potentiel	<->	Individu

d) dimension trinitaire de l'Homme Pensant

Si on prend le *savoir* par exemple qui dans le Pensant prend place de l'Accomplissement et de l'Androgyne, on peut comprendre qu'il n'est qu'un reflet atténué du plan de l'Accomplissement.

Finalement, les trois mondes humains dans leur développement trinitaire peuvent se présenter de la manière suivante sur la dimension verticale de l'Etre (schéma *e*) :

	Transcendant Androgyne	Christ terre spirituelle énergie spirituelle
	Méditant Ame	tolérance vierge paix intérieure
	Pensant Individu	connaissance, sentiment individu

e) Les trois mondes trinitaires sur l'axe trinitaire de l'Etre

Sachant pourtant que les trois mondes du Pensant, du Méditant et du Transcendant voient l'homme se concentrer respectivement sur le physique, le psychique et le spirituel, c'est-à-dire sur l'individu social, sur l'âme et sur l'esprit (ou sur le Moi, le Toi et le Soi, cf. schéma *b* et plus loin), on peut représenter les trois mondes humains et leur stratification verticale trinitaire, de la manière suivante (schéma *f*) :

Accomplissement	Moi réalisé	Toi réalisé	Soi réalisé Androgyne
Transition	individu social	Ame	Ame collective
Potentiel	Individu physique	Individu psychique	Individu spirituel
	Homme Pensant	Homme Méditant	Homme Transcendant

f) Structure trinitaire des trois mondes humains

Moi, Toi, Soi

Le Moi et le corps physique auquel il est identifié, sont le « mètre étalon » de l'Homme Pensant. Le *moi* correspond à une première prise de conscience de l'individu, individu se situant sur le plan social en l'occurrence, sans qu'il n'ait forcément conscience des autres plans -du *toi* et du *soi-*, plans néanmoins toujours présents et agissants avec les conséquences que nous verrons plus loin.

Le Toi correspond à la vie psychique ou intérieure de l'Homme Méditant (sentiments, désirs, imaginaire, idéaux) relative à l'Ame, à notre part intime d'ombre et de lumière, comme à l'« autre en soi » (*féminin* ou *masculin* selon que l'on est homme ou femme).

Fortement marqué par les expériences de la vie tangible plus ou moins fantasmée (relations parentales, sociales, vie ordinaire avec ses difficultés, ses entraves, ses réussites, ses rêves ...), cet espace-temps psychique possède néanmoins sa réalité propre se présentant sous forme allégorique ou symbolique : les images parentales peuvent finir par exemple par être reconnues comme des réalités psychiques à part entière (féminin ou masculin psychiques -ou *anima* et

animus), de sorte que la mère puis la « bien-aimée » notamment peuvent présenter des caractéristiques numineuses ou sacrées qui sont en réalité des représentations, de l'*anima* par exemple pouvant prendre l'aspect de la « Vierge », de la Déesse-Mère, de la Sorcière ...

Le Soi (Atman hindou) représente quant à lui la forme accomplie ou spirituelle de l'individu ayant intégré sa dualité *masculin-féminin* : c'est l'Homme Total symbolisé par le Christ, Bouddha ou l'Androgyne spirituel accédant à la conscience cosmique coextensive à l'univers par confluence symbolique.

Il faut cependant garder à l'esprit que les trois mondes humains sont en communication et en interaction permanente puisqu'ils constituent la dimension trinitaire de l'homme qui en est l'unique acteur.

Communication entre les mondes

Les trois plans physique, psychique et spirituel

Les trois espace-temps du Pensant, du Méditant et du Transcendant correspondant respectivement et en priorité aux trois plans physique, psychique et spirituel (schéma *b*), définissent la dimension ontologique trinitaire -ou tri-unitaire- verticale de l'Être.

Aussi, si chacun des espace-temps voit dominer le plan qui le désigne (le plan physique pour le Pensant ... schéma *f*), il n'en comporte pas moins toujours trois plans comme il en est de chaque système et de chaque être depuis le début des temps ; c'est ainsi que les trois plans physique, psychique et spirituel interfèrent constamment chez l'homme et permettent ainsi son évolution, sans pour autant que nous nous rendions compte de ces interférences ou que nous sachions à quel plan de réalité se situe telle ou telle expérience.

« Toute réalité, dont le Moi prend conscience ne relève pas forcément du Moi » a dit C.G.Jung.

On pourrait rapprocher cette remarque de cette phrase de K. Lorenz disant que l'Homme, comme déjà le préhominien et même le primate, est "le spécialiste de la non-spécialisation".

Si les plans physique, psychique et spirituel interfèrent constamment, il faut cependant préciser que chacun d'eux ne se révèle complètement que dans le monde qui le concerne.

Cela veut dire par exemple que ce que nous appelons spirituel dans le monde du Pensant (le savoir, le cognitif ou la connaissance par exemple ; schéma *b*) n'a plus rien à voir avec le spirituel du monde Transcendant (Christ) où il va se révéler totalement.

C'est donc au cours des cycles de l'Homme Pensant, Méditant et Transcendant que les plans physique, psychique et spirituel peuvent être respectivement intégrés dans leur intégralité.

Au cours de l'exploration des trois cycles humains (Actes V, VI et VII), nous nous concentrerons prioritairement sur les secteurs dominants de chacun de ces cycles tel qu'il apparaît dans le schéma *f* tout en notant les répercussions importantes sur les autres plans.

Différenciation et non différenciation des plans

Du fait de la communication permanente des plans de réalité dans le cadre de l'Unité indissociable de l'Être, l'homme pourra être amené à s'identifier à l'un d'eux en particulier ou

à brûler les étapes avant d'en assimiler les éléments correspondants, tous phénomènes ayant comme conséquences des troubles variés.

Utiliser abusivement par exemple le pouvoir de l'*intention* appartenant au monde Transcendant sans pacification du cœur relative au monde Méditant présente assurément le danger, extrêmement fréquent, d'excès de toutes sortes.

Il est un temps pour tout, et il est nécessaire de savoir ce que l'on quitte et de dégager le chemin pour avancer correctement et se laisser aspirer par plus grand que soi.

Du fait de cette « porosité des frontières », l'homme peut malgré tout faire des anticipations fulgurantes sur son devenir eschatologique (les dieux ...), anticipations pouvant le guider mais qui ne pourront être intégrées véritablement qu'au plan de conscience correspondant.

Notons que cette hiérarchisation et communication des plans sont source du phénomène nommé *synchronicité* qui est l'irruption de phénomènes psychiques ou spirituels sur le plan de la réalité physique, ce qui peut expliquer les troubles psycho-somatiques et les délires psychoïdes des visions mystiques ou des processus de spiritualisation dont les uns sont incapacitants et les autres constructifs.

Le flux des mondes

Les semences

Chaque monde pour exister, évoluer, poursuivre son cycle évolutif et se transcender, doit disposer d'un flux, d'un gradient énergétique.

Or, il se trouve que ce flux qui fonctionne sur une base trinitaire (potentiel, moyen, accomplissement), est opérationnel dès la première étape de chaque cycle grâce à un acteur qui se présente sous trois aspects distincts (les trois semences ou les trois germes) nécessaires au départ de chacun des mondes : ces trois formes ou états d'être qui dans le monde des organismes sont les trois modes de reproduction (gonochorisme -ou sexes séparés-, parthénogenèse et hermaphrodisme ;cf. Acte IV) correspondent chez l'homme à trois plans de conscience, d'attitudes ou de postures différentes relatives à l'individu homme ou femme, à l'âme (état psychique) et à l'Esprit (état androgynique ou christique) (schéma g) .

Hermaphrodisme	Androgyne
Parthénogenèse	Ame
Mâle ou femelle	Individu

g : Dimension trinitaire du règne animal et de l'homme

Or si cette dynamique « individu sexuellement différencié – androgyne » est constamment et indéfectiblement agissante en chaque individu dans sa globalité physico-psycho-spirituelle, les mondes qu'il crée -Pensant, Méditant ou Transcendant- sont chacun animés en priorité par une part seulement du gradient global (schéma f) et donc initiés dans leur flux ou leur dynamique par trois types distincts d'états d'être (semences) pour l'épanouissement social, psychique et spirituel de chacun des trois mondes physique -ou social-, psychique et spirituel (voir aussi schémas d, e, f et leur commentaire).

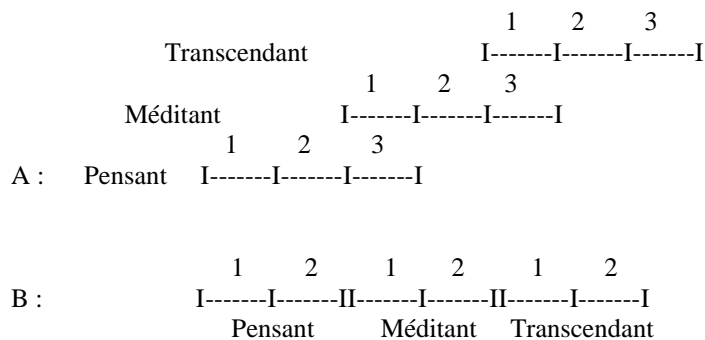
L'individuel et le collectif

Les semences et les phases

De même que les mondes précédents à l'homme commencent leur cycle à partir de germes -ou de semences, de larves- capables de passer par trois états différents, les mondes humains, débutent leur cycle à partir de trois types humains ou d'états d'être qui pour le monde Pensant par exemple sont les hommes d'action, les hommes au service et les hommes de pensée (schémas *d* et *e*). Nous pouvons rapprocher de cette répartition sociale trinitaire les fonctions tripartites indo-européennes formulées par Georges Dumézil à partir de la mythologie comparée³.

Individuellement, dans son parcours d'individu vers l'homme total, l'Homme Pensant par exemple peut cependant entamer le cycle du Méditant sans solution de continuité : une fois réalisé socialement il peut entamer la première phase du cycle du Méditant au moment où il entreprend sa remise en ordre et l'écoute de son âme.

Ainsi le cycle individuel du Méditant peut commencer plus tôt que ne le ferait le cycle collectif (humanité dans son ensemble) : cela veut dire qu'individuellement les cycles humains ne comportent que deux phases au lieu de trois, car la troisième phase de chaque cycle (phase de transcendance) se confond alors avec la première du cycle suivant.



h) Cycles humains collectifs (A) et individuels (B)

Individuellement on n'a en effet pas besoin que se constitue une nouvelle génération de semences à qui laisser la place pour commencer un nouveau cycle comme il en est dans les mondes précédents à l'homme avec les particules, les atomes, les cellules ... qui « repartent de zéro » pour initier chacun de leur cycle.

Cela suppose que l'Homme puisse accéder individuellement, consciemment et graduellement, et sans les confondre, à tous les états d'Être -à tous les degrés de verticalité de l'Être-, ce qui implique toute une série d'intégrations et de "métamorphoses" psycho-spirituelles rendant possible le passage par trois espace-temps distincts.

³ : Selon Georges Dumézil, les sociétés d'origine indo-européenne organisent l'activité humaine en trois fonctions, correspondant aux domaines religieux, guerrier et économique, qui sont exercées comme des pouvoirs séparés et hiérarchisés. Cette structure se retrouverait dans les mythes, mais également dans les structures narratives, et dans l'organisation sociale comme la théorie des ordres d'Adalbéron de Laon (les trois ordres de la société médiévale : *laboratores* (travailleurs), *oratores* (ceux qui prient) et *bellatores* (guerriers)).

Mais il faut savoir la grande difficulté à parcourir les étapes de développement humain individuellement, du fait de la pression du système et de l'interaction continuelle individu-collectif ou partie-tout, ce qui signifie que l'évolution humaine passe essentiellement par celle de l'humanité.

Considérant que nous sommes actuellement à la fin de la seconde phase du V^e monde ou monde de l'Homme Pensant dont je décrirai les grandes étapes de son histoire collective (de l'Épipaléolithique aux Temps Modernes) tout en évoquant à l'occasion celles implicites de son évolution individuelle, ce que je décrirai des VI^e et VII^e mondes concernera par contre prioritairement les grandes étapes du chemin individuel, l'aspect événementiel et collectif de ce chemin et de ces mondes relevant de la prospective étant évidemment plus difficile à cerner (voir plus loin le § *Toujours les mêmes lois.*)

Donnons maintenant un aperçu de cette « Vie, Conscience, Béatitude » que sont les trois mondes du Pensant, du Méditant et du Transcendant par lesquels l'homme fait le chemin de l'androgynie en passant du désir et du langage de l'Être Pensant qu'il est par sa raison, à la compassion et à l'écoute de l'Être Méditant qu'il est par perception, jusqu'à la vision et l'illumination de l'Être Transcendant qu'il est par intention pour que tout se rejoigne et soit contenu dans le Un de la totalité de lui-même.

Les Trois mondes

L'Homme Pensant

Après l'Être Intelligent de l'espace-temps terrestre dont les multiples acteurs sont les animaux et les végétaux (Acte IV), l'Homme se libère de l'instinct, acquiert le langage et devient l'Être Pensant qui par là-même, débute la phase de retour du cycle de l'Être en tant que « cellule pensante » spéculativement au système stellaire et à son acteur la cellule (schéma *a*).

L'Homme Pensant qui utilise prioritairement le langage et la raison pour agir et maîtriser le monde tangible, se structure en conséquence dans son *moi* dans le cadre de son environnement visible dont les limites élargies sont constituées de la Terre et du Ciel.

Ainsi cet l'Homme Pensant -ou Stellaire, Symbolique- trouve-t-il en son environnement proche le moyen de se construire dans son individualité, et dans l'environnement lointain du soleil, de la Lune et de l'ensemble des constellations, le moyen de donner une première consistance à sa dimension spirituelle en faisant des astres autant de déités (cf. remarque ci-dessus : le *moi* qui fait l'expérience d'une réalité qui ne relève pas du *moi*), le tout constituant le cadre structurel essentiel de sa structure mentale.

Par l'accès à la réflexion, par le recul ou la distance que lui donne le concept (ce qui phylo-psycho-génétiquement fut le fait *d'homo sapiens*), par le développement extraordinaire de son cerveau, le cycle de l'Homme Pensant voit le *moi* se mettre en place et se structurer en nommant le visible, en inventant l'outil, en organisant des sociétés ... actions par lesquelles, de la préhistoire aux Temps Post-Modernes, il franchit les étapes de la croissance et de la réalisation personnelles.

Chez les premiers hommes, le *moi* non encore différencié entraîne une confusion des plans de réalité qui fait que le monde est perçu sur le mode animiste : c'est la « participation mystique »

par laquelle l'homme projette sur la nature son propre vécu psychique et spirituel inconscient. Soumis aux forces instinctives et émotionnelles non encore reconnues et encore moins maîtrisées, il a beaucoup de mal à se concentrer sur le pôle conscient de son être.

Le *moi* qui progressivement se structure, permet ensuite la domestication, l'agriculture, la poterie, les rituels religieux, l'écriture ... répondant aux besoins matériels et spirituels se situant sur les différents plans de réalité qu'animent et incarnent les femmes et les hommes, les héros, les chamans, les prophètes et les dieux ... qu'étudient ensuite la physique, la médecine, l'anthropologie, la psychologie, la philosophie, la théologie ... où sont débattus et classés les éléments de connaissance concernant les domaines de la vie pratique, morale, et religieuse.

Avec l'acte conscient, la concentration sur le *moi*, la raison et la maîtrise du monde matériel, l'appréhension du monde tend à se restreindre aux limites physiques ou corporelles et à refouler les sphères psychiques et spirituelles au second plan, sphères néanmoins toujours actives et s'infiltrant dans la réalité physique.

Le *moi* peut ainsi être parasité, ou s'approprier, sans en être conscient, les éléments des autres plans de l'Être, avec pour conséquences « l'inflation ou la déflation du moi » et l'identification (se prendre pour ...) nous faisant croire, vivre et appliquer, par confusion et projection, des lois ou des principes, des préjugés, des idéaux ou différents états d'être qui relèvent d'autres plans de réalité. Le monde Pensant s'accompagne ainsi d'obsessions, de dépressions, de comportements déviants, de marginalité, d'excès en tous genres (*ubris*) tels que violence, guerres, génocides, abus de pouvoir, de puissance, de fanatisme ...

Notre corps, et notre peau qui en détermine les contours et notre « barrière de protection », s'affirment comme les références essentielles du *moi* et nous invitent à croire que notre vie se limite à notre réalité physique, état de conscience qui finit par devenir une prison et une souffrance si le passage ne se fait pas vers le monde intérieur, ce que la philosophie orientale décrit comme une illusion attachée à la *maya*.

Ayant intégré l'ensemble des possibilités humaines de la Raison, l'homme réunit alors toutes les conditions pour entrer dans le monde du Cœur ou de la Méditation ...

L'époque de la croissance matérielle de l'Homme Pensant est donc amenée à s'ouvrir au temps de la croissance intérieure de l'Homme Méditant pour sortir de sa « cellule » et devenir comme « molécule flottant dans la galaxie ».

L'Homme Méditant

L'Homme Méditant explore son monde intérieur où il rencontre des héros, des dragons et des fées et se confronte à sa dualité (masculin/féminin, amour/haine, moi/toi ...) dont il va tirer la connaissance et la sagesse.

L'Homme Méditant -ou *Marianique, Galactique*- élargit sa conscience au-delà du *moi* : il passe dans le *toi*, comme s'il traversait la voûte céleste et ouvrait sa conscience à toute la galaxie : à l'image de la molécule flottant dans la galaxie où elle est née, il accède à la « seconde attention » de la conscience que l'on peut dire « galactique ».

L'Être Méditant vit alors ses différentes métamorphoses par assimilation des dualités et contradictions qui peuvent être transcrites et « matérialisées » grâce à l'art et aux nouveaux outils virtuels du numérique : un nouveau monde naît, imaginé et ajusté à ce que nous découvrons à l'intérieur de soi, de la même manière que les outils symboliques ont permis la

matérialisation du monde Pensant en le nommant, le pensant, l'écrivant, le dessinant et le construisant.

Parcourant le cycle de l'Homme Méditant, et passant ainsi du *moi* au *soi*, l'homme accède au monde de la toute clarté transcendante.

L'Homme Transcendant

L' *Homme Transcendant* structuré sur le Soi par intégration de sa dualité, rejoint l'Universel ou le Divin, aboutissant ainsi à l'homme universel ou homme total qui ferme la boucle du *Grand Cycle de l'Etre*

L'Homme Transcendant -*Christique ou Universel* – fait l'expérience de l'Etre multidimensionnel (que représente l'univers au départ matérialisé dans ses multiples particules et où énergie et matière sont synchrones). Par universalisation et approfondissement de sa conscience où essence et substance redeviennent synchrones tandis que l'espace et le temps deviennent réversibles, il évolue dans les sphères spirituelles de la Connaissance Totale, dans la lumière de l'esprit ou de la toute conscience, établit des « édifices d'intention dans la région du rêve » ou dans le domaine de la « tierce attention » (C. Castaneda), et met ainsi en place la « Jérusalem Céleste ».

Ainsi de la particule de lumière de l'Univers à l'homme universel qui rayonne, l'Etre atteint son accomplissement et l'ultime vérité de la "fin des temps" : tout commence et tout finit dans la lumière.

Toujours les mêmes lois

Les trois mondes de la phase de retour ou de "réintégration" suivent les mêmes lois que celles de la phase d'aller : ces lois sont celles qui régissent tout cycle évolutif.

Pour chacun des mondes, nous ne pourrions évidemment décrire la richesse infinie des possibilités offertes par nos potentialités pensantes, méditantes et transcendantes, et encore moins prévoir les multiples événements qu'elles peuvent engendrer ou qui peuvent se produire sous l'effet de facteurs multiples ; tout au moins -ou au plus- pouvons-nous dresser les traits saillants de cette évolution qui peuvent être tirés de la connaissance des lois du cycle ou des grands schèmes universels (cf. tome Archétypes) appliqués à l'Homme.

Les variantes par rapport aux mondes précédents dont les acteurs sont des formes de vie ou d'existence très divers (et chaque fois de plus en plus évolués ou complexes), sont essentiellement dues au fait que l'Homme est désormais le seul acteur de ses mondes. L'homme, livré désormais à son libre arbitre, peut de ce fait être amené à emprunter des chemins détournés ou divers -pouvant connaître des impasses- pour finalement se réaligner aux lois qu'il porte en lui et poursuivre ses cycles.

Temps raccourci

On peut imaginer que l'évolution de l'homme en trois mondes se fera selon une « procédure écourtée » par rapport aux 14 milliards d'années qui furent nécessaires à la formation des mondes précédents, et cela en vertu encore une fois du fait qu'il en est l'acteur unique et

conscient : grâce à sa conscience et à sa capacité de « métamorphose » par « morts-renaissances » successives, il n'a pas à commencer chaque monde dans une forme d'existence autre que lui-même, le départ des mondes précédents ayant nécessité au contraire des semences ou des larves différentes à partir desquelles chaque cycle devait recommencer dans ses prémisses (cf. plus haut le § : *L'individuel et le collectif*).

Caractéristiques générales des trois mondes : résumé

Homme Physique	Homme Psychique	Homme Spirituel
Pensant	Méditant	Transcendant
raison	amour	volonté
symbolique	symbiotique	christique
moi	toi	soi
mental objectif	mental subjectif	mental transcendant
pulsionnel	équationnel	total
gorge	cœur	ventre
description	sensation	vibration
action	méditation	intention
mental	cordial	ombilical
stellaire	galactique	universel
Astrosphère	Galactosphère	Unisphère
exotérique	ésotérique	transcendant

i : résumé des caractéristiques des trois mondes

Conclusion

Le temps de l'Homme

Voici donc venu le temps de l'Homme, de ses créations et de ses destructions, de ses croyances et de ses doutes, de ses obsessions et de ses peurs, de ses civilisations et de ses dieux, le temps de la créature qui prend place de créateur. Avec l'homme voici venu le temps du retour à la source, phase de retour du Grand Cycle de l'Être se jouant en trois Actes, les trois derniers.

Fruit ultime du cosmos arrivé avec lui au terme de ses possibilités naturelles, l'homme est la créature devenue consciente d'elle-même pour se faire créateur.

Poussé sans cesse dans la quête de son ultime liberté en laquelle il pressent sa totale délivrance et le retour au "Royaume perdu", l'Homme n'aura de cesse d'incarner le monde des héros, des anges et des dieux où il aura aussi à se confronter aux nymphes et aux monstres des profondeurs des océans et du ciel de son âme, pour en exhumer les forces chthoniennes et célestes, les faire venir à lui, les intégrer et les humaniser.

Ainsi, constamment tendu entre le Corps et l'Esprit, le connu et l'inconnu, le profane et le sacré, l'ordinaire et l'insolite, l'individuel et l'universel, le *moi* et le *soi* ... l'Homme est amené à passer de l'"image à la ressemblance" en trois mondes, ses propres créations, que sont le Pensant, le Méditant et le Transcendant répondant aux trois plans de la Noosphère de Teilhard de Chardin que l'on peut nommer l'Astrosphère, la Galactosphère et l'Unisphère que

décrivent et anticipent les Trois Livres Bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament (Livres Historiques, Sapientiaux, Evangiles).

Sur un "point" de la bulle de l'univers, sur une planète orbitant autour d'une étoile orbitant elle-même à la périphérie d'une galaxie formant avec des milliards d'autres un immense filet enserrant sphériquement l'univers comme une peau, se trouve l'Homme, sans doute pas le seul être conscient dans l'Univers, où en d'autres points de la bulle du cosmos, sur des planètes orbitant autour d'autres soleils orbitant à la périphérie de notre galaxie ou d'autres galaxies, d'autres êtres conscients (peut-être même de notre présence sur Terre) existent-ils ...

Vu de notre place et même si l'on ne connaît pas encore l'existence d'autres formes de vie ailleurs que sur notre planète Terre, on sait malgré tout que les innombrables graines de l'Univers que furent les particules, ont au moins fructifié, par une suite d'actes successifs et grandioses, en cet être Pensant qu'est l'Homme dont nous allons tenter de saisir le sens du présent et de son devenir dans les trois derniers Actes du Grand Cycle de l'Être (Actes V, VI et VII), derniers Actes de la pièce devant répondre, dans leurs grandes lignes, à la loi universelle du cycle.

Nous sommes les pèlerins de l'hologramme cosmique : en regardant profond, nous atteignons l'infini, l'éternité.

NB : On peut remarquer que contrairement aux mondes précédents, le titre de chacun des mondes humains commence par le vocable « Homme » plutôt que par celui de « monde », pour donner toute son importance et sa place à la Partie qu'est l'homme conscient et créateur, prédominant sur le Tout ou les mondes qu'il crée.

Bibliographie :

- Aurobindo Shri, *La Vie Divine* 1, Albin Michel, Paris, 1955
 Castaneda Carlos, *L'art de rêver*, ed. du Rocher, 1994
 Duby Georges, *Les Trois Ordres ou l'Imaginaire du féodalisme*, 1978
 Dumézil Georges, *Mythes et Dieux des Indo-Européens*, ed. Flammarion, 1999
 Dumézil Georges, *Mythe et Épopée I. II. & III.*, Gallimard, Paris, 1995 : 1 : *L'Idéologie des trois fonctions dans les épopées des peuples indo-européens*
 Jung C.G., *Essai d'exploration de l'inconscient*, ed. Robert Laffont, 1964
 Lorenz K., *Trois essais sur le comportement animal et humain*, ed. du Seuil, 1970
 Souzenelle A. de, *Le symbolisme du corps humain*, ed. Dangles, 1984
 Teilhard de Chardin P., *Le Phénomène humain*, Seuil, Paris, 1955; *le Groupe Zoologique Humain*, Albin Michel, Paris, 1956